

## **SEMAINE DE FORMATION DES ANIMATEURS POUR LA PREVENTION**

### **ET LA LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA A BARAKA, SUD-KIVU, RD CONGO**

L'organisation Working To Empower a réussi à réaliser la formation qu'elle a planifiée depuis 2005 en collaboration avec RESPECT International et son point focal en RDC qu'est l'association Artistes pour l'Humanité (ArtHum). Ayant sélectionné une soixantaine de candidats et mobilisé plus d'une douzaine des volontaires d'ArtHum qui ont servi de protocole et équipe pédagogique, 6 femmes et 9 hommes, la formation a aussi bénéficié de la présence physique de monsieur Logan Cochrane qui a agit en sa qualité de Directeur de Working To Empower et formateur principal. Il était directement assisté dans son travail par monsieur Dieudonné Amisi Mutambala, Coordinateur de RESPECT RDC et Directeur d'ArtHum, qui a en même temps joué le rôle d'interprète et traducteur.

L'événement a officiellement débuté aux environs de 16 heures le soir du dimanche 09/04/2006 avec une cérémonie d'accueil de différentes délégations venues à la paroisse catholique de Baraka pour cette circonstance. Après une brève présentation des uns aux autres, les participants ont eu l'honneur d'assister à une mise en scène sous forme de saynète exhibée par un groupe des comédiens affilié à ArtHum à Baraka.

Le but de cette mise en scène était d'imprégner les participants de certaines réalités vécues à Baraka et ses environs au sujet du VIH/SIDA, notamment des erreurs commises par les humains dans la gestion des situations liées au même fléau. On pouvait déjà déceler certains facteurs, au travers de différentes scènes, gestes et paroles, des facteurs qui ont bien sûr concouru à la propagation du fléaux et à la perte des vies humaines tels que :

- La guerre
- La pauvreté
- Le déni et l'ignorance
- Les perceptions et interdits liés aux traditions
- Les prescrits se rapportant aux doctrines religieuses
- Le manque de centres de santé spécialisés et équipés...

Après cette illustration sous forme théâtrale, les acteurs se sont succédés une fois de plus se présentant individuellement, puis une explication synthèse a été faite. Le formateur principal a également fait un petit commentaire et quelques dispositions protocolaires ont été annoncées aux participants. Pendant que les femmes volontaires apprêtaient le repas à partager dans une ambiance de famille, quatre musiciens d'ArtHum ont pris le podium. Ils sont réussi de juguler ainsi la fatigue de voyage qui était apparemment atténuée par certaines scènes de comédie exécutées par les acteurs. Les chants accompagnées par une guitare sèches transmettaient des messages éducatives autour du VIH/SIDA, une mélodie synchronique avec la voix d'une fille et de trois garçons. Cet autre mécanisme artistique a attiré l'attention des participants en les maintenant à l'éveil jusqu'aux environs de 19 heures.

La formation proprement dite a officiellement commencé le lundi 10/04/2006 avec le mot d'ouverture du délégué de l'Administrateur du territoire Résident et la présentation beaucoup plus détaillée des participants, après quoi le formateur principal a pu introduit le cours. Cette formation s'est déroulée pendant six jours. Elle était organisées de la manière suivante :

- Les journées de formation débutaient chaque jour à 08 heures 30' et se clôturaient à 17 heures, avec une pause de 15 minutes avant-midi et une autre après-midi, sans toute fois oublier le repos de midi d'une durée de 02 heures ;
- Les séances se passaient sous plusieurs formes : interventions des formateurs, discussions sur le contenu des notes et manuels, contributions en salle liées aux expériences diverses, travaux en ateliers/groupes/équipes, présentation en plénière...

Le formateur principal a exploité des thèmes/chapitres divers et inter complémentaires sur le plan pédagogique en rapport avec l'objectif du cours, à savoir :

- Echange sur les expériences relatives au VIH/SIDA
- Présentation du VIH/SIDA
- Spécificité caractéristique et virale du VIH
- Histoire du virus
- Niveau individuel : aspect biologique
- Transmission du virus
- Epidémiologie : niveau social
- Mode de diffusion du virus
- Traitements médicaux: anti-rétroviraux et autres
- Autres prises en charge et dispositions
- Rôle de la culture dans la propagation du VIH/SIDA
- Dangers de la stigmatisation
- Différence de prévalence en rapport avec le genre/sexe
- Questions liées à l'âge, la tribu/l'ethnie, la race, la religion...
- Prévention: niveau individuel
- Prévention: niveau social
- Analyse d'exemples de réussites et rétrospective sur les échecs.
- Importance des mécanismes basés sur la culture et les arts dans la campagne de prévention et de lutte contre le VIH/SIDA
- Discussions sur les actions existantes
- Suggestions pour une amélioration dans la région: proposition d'autres solutions
- Récapitulation
- Evaluation

Débutée aux environs de 16 heures 30' de samedi 15/04/2006, la cérémonie marquant la fin de la formation a également été une bonne ambiance. Encore avec la présence du délégué de l'Administrateur du territoire Résident qui a prononcé le mot de clôture du séminaire et procédé par la remise des attestations, après toute cette semaine de présence participative sans faille de ladite soixantaine des participants au cours, l'orchestre ArtHum a animé le public de Baraka venu assister à cette cérémonie qui a eu lieu dans la cour de l'Institut Mwenge Wa-Taïfa située à proximité de la paroisse catholique où la formation se déroulait. A l'unanimité et de manière spontanée, le formateur principal, quelques participants en compagnie des volontaires d'ArtHum ont en plus profité de l'occasion pour se détendre sur la piste, en exhibant quelques pas de danses congolaises sous des cris de joie et des applaudissements du public.

Au cours de la même soirée musicale, une chanson éducative sur l'usage des condoms avait permis aux participants de distribuer des préservatifs au public qui les avait accepté et en demandait plus de manière vraiment détendue. Par après c'est l'assistance qui avait envahi la piste, mais la musique et la danse avaient en un moment été interrompues à cause d'une panne sèche (manque de carburant) dans le générateur alloué par Working To Empower à ce projet

de formation et pour d'autres futurs travaux. C'était vers 19 heures 30,' alors que le public voulait que l'ambiance puisse continuer.

Par ailleurs, il est nécessaire de souligner que cette formation des animateurs, dans le domaine de Prévention et Lutte contre le VIH/SIDA organisée à Baraka, a connu la satisfaction aussi bien du pouvoir public, de l'équipe pédagogique que des participants quant aux objectifs fixés, au contenu du cours et au renforcement des capacités locales. Cette satisfaction a même été exprimée dans une lettre de remerciement et d'encouragement rédigée par les participants, lue par Mme Odette Chibalonza de l'association AFIP et adressée à toutes les délégations, après le mot du délégué de l'Administrateur du territoire Résident qui reflétait également les mêmes sentiments. Notons cependant que le besoin en termes de renforcement des capacités, aussi bien à Baraka que dans les collectivités et territoires environnants, est vraiment énorme et les habitants de ces lieux ont tout simplement émis les vœux de voir ce genre d'initiative se multiplier dans le même domaine (VIH/SIDA) comme dans d'autres types d'interventions pour répondre aux fléaux qui ont affectés les communautés durant des décennies et continuent à avoir des conséquences néfastes dans la société.

Enfin, nous ne voudrions pas terminer ce récit sans remercier la Coordination International de RESPECT et tous les volontaires (hommes et femmes, jeunes et vieux) impliqués dans les préparatifs et l'exécution de ce projet de formation. Ce remerciement de notre part s'adresse en particulier à monsieur Logan Cochrane qui n'a pas seulement dépensé son énergie dans la formation, mais il a pu mobiliser des ressources financières par le biais de son organisation Working To Empower, à laquelle nos sentiments de gratitude sont aussi adressés, puis il a fait un don personnel à l'orchestre ArtHum en vue de permettre à nos artistes musiciens volontaires de pouvoir améliorer leurs conditions de travail et de faire encore mieux. Une commande de deux guitares électriques et d'un amplificateur a donc été faite dans la région pour l'usage ultérieur desdits musiciens au service de l'humanité.

Uvira, le 20 mai 2006

Dieudonné Amisi Mutambala